

SAISON 2024-2025
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



MARGINALITÉS,
DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS
UNE FOLLE CRÉATIVITÉ

LUNDI 13 JANVIER 2025, À 19H

LOUVRE

MARGINALITÉS, DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS

UNE FOLLE CRÉATIVITÉ

Table ronde avec :

Francesca Alberti, Académie de France à Rome - Villa Médicis (Rome)

Diane Bodart, Columbia University (New York)

Emma Capron, The National Gallery (Londres)

Antonella Fenech, Centre André Chastel, Sorbonne Université (Paris)

« Le thème du fou est probablement l'un des plus utiles que nous fournit la culture de la Renaissance pour relier entre elles un certain nombre de données d'apparence plutôt disparate ». Ces mots d'André Chastel trouvent une résonance particulière après avoir vu l'exposition « **Figures de fous** », tant on ressort étourdi, mais aussi ébloui par l'incroyable diversité et la richesse insoupçonnée des œuvres rassemblées dans les salles.

On serait tenté de se demander : d'où vient cette profusion de représentations de la folie ? Comment expliquer son caractère protéiforme ? Dans un essai précurseur, Robert Klein notait que, pour le Moyen Âge et la Renaissance, l'image de la folie était un instrument d'auto-compréhension. Les figures du fou, en tant que médiatrices entre l'image et le spectateur, permettaient de révéler la condition humaine ; elles portent en elles une force herméneutique, une capacité à dévoiler et à interroger.

Ainsi, le thème de la folie en histoire de l'art a été exploré à l'aune de multiples disciplines : histoire sociale et littéraire, théologie, anthropologie, médecine ou philosophie. Ces approches interdisciplinaires ont permis de mieux saisir la richesse des contextes historiques et des pratiques sociales ayant contribué à l'essor de cet univers visuel. Mais, est-ce qu'elles ont souligné suffisamment l'extraordinaire puissance créative qu'accompagne l'imaginaire de la folie ?

Partout en Europe, les artistes prémodernes ont trouvé dans les images de la folie une ressource expressive pour donner forme aux grands questionnements de leur temps : passions, vices, genres, âges de la vie, rapports au pouvoir, croyances religieuses, limites du corps et de l'humanité, ou encore confrontations culturelles, voir même inter-espèces. Si la folie, en tant que tension intrinsèque, a souvent servi de moteur à la création d'images ; les images de la folie, à leur tour, mettent en tension les hiérarchies, les classifications et les catégories, bouleversant ainsi l'ordre établi. Elles choisissent le mode du débordement, de la parodie, du renversement, du non-sens... – autant de principes inhérents à la folie.

En croisant nos points de vue de chercheuses, cette table ronde veut mettre en lumière l'extraordinaire richesse créative de l'univers visuel de la folie. Elle se propose d'explorer la relation entre folie et « licence artistique », tout en évoquant les cas d'artistes se réclamant du côté des « fous », ou ayant fait de la folie leur terrain jeu.



FRANCESCA ALBERTI

Francesca Alberti est Maîtresse de conférences à l'Université de Tours et au Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR). Depuis 2019, elle dirige le département d'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Elle est l'auteure de *La Peinture facétieuse. Du rire sacré de Corrège aux fables burlesques de Tintoret* (Actes Sud, 2016) ; et coéditrice de plusieurs ouvrages : *Rire en images à la Renaissance* (Brepols, 2018) ; *Penser l'étrangeté, L'histoire de l'art de la Renaissance italienne entre bizarrerie, extravagance et singularité* (PUR, 2012) ; *Pierres, matières, surfaces à la Villa Médicis* (Silvana, 2024) ; et catalogues d'expositions : « Gribouillage/ Scarabocchio. De Léonard de Vinci à Cy Twombly » (Rome, Villa Médicis, Paris, Beaux-Arts, 2023). Rédactrice en chef de la revue d'histoire de l'art *Studiolo* (éditions Macula) ; elle a été pensionnaire à la Villa Médicis, Fulbright Scholar à Columbia University et fellow au Clark Art Institute.

DIANE BODART

Diane Bodart est professeure associée d'histoire de l'art de la Renaissance à Columbia University. Formée à l'Université La Sapienza de Rome et à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris, elle a enseigné à l'Université de Poitiers et a été boursière de différentes institutions dont l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, le Harvard University Center for Renaissance Studies – Villa I Tatti à Fiesole, le Deutsches Forum für Kunstgeschichte à Paris et le Kunsthistorisches Institut à Florence. Auteure de *Tiziano e Federico II Gonzaga* (Rome, 1998) et de *Pouvoirs du portrait sous les Habsbourg d'Espagne* (Paris, 2011), ses recherches portent sur l'art de la première modernité en Italie et dans l'Espagne

Présidente-directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars
Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont
Programmeur : Barthélemy Glama
Chargée de production : Yukiko Kamijima-Olry

La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



impériale. Avec Francesca Alberti, elle a co-édité *Rire en images à la Renaissance* (Turnhout, 2018) et co-organisé l'exposition « Gribouillage/ Scarabocchio. De Léonard de Vinci à Cy Twombly » (Académie de France à Rome, Villa Médicis, 2022 ; Beaux-Arts de Paris, 2023).

EMMA CAPRON

Emma Capron est conservatrice des peintures flamandes et allemandes de la Renaissance à la National Gallery de Londres, où elle prépare en ce moment la première exposition jamais dédiée aux portraits de Jan van Eyck. À la Gallery, elle a également organisé « The Ugly Duchess: Beauty and Satire in the Renaissance » (2023) et « Discover: Manet and Eva Gonzalès » (2022-23). Après cinq ans au département des tableaux anciens de Christie's à Londres, elle a rejoint la Frick Collection de New York en 2016, où elle fut commissaire de l'exposition « The Charterhouse of Bruges: Jan van Eyck, Petrus Christus, and Jan Vos » (2018-19). Diplômée de Sciences Po Paris, elle a obtenu son Master et son PhD à l'Institut Courtauld de Londres.

ANTONELLA FENECH

Historienne de l'art de la première modernité, Antonella Fenech est chargée de recherche au CNRS, et directrice adjointe du Centre André Chastel/ Sorbonne Université. Ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome, ses travaux sur les productions artistiques et visuelles de la Renaissance en considèrent la dimension sociopolitique et culturelle. Actuellement, ses recherches portent sur les pratiques ludiques dans les images prémodernes et sur l'inversion et le renversement du corps dans la culture visuelle de la modernité.

Couverture :
Cornelis Cornelisz van Haarlem, *Portrait d'un fou avec un capuchon jaune*, vers 1600, huile sur bois
Museum Allard Pierson, Amsterdam © Allard Pierson, Collections of the University of Amsterdam

Page 3 :
Josef Baumgartner et artisans, d'après E. Grasser, *Danseur mauresque*, vers 1957-1958, bois polychromé
Münchner Stadtmuseum, München © Münchner Stadtmuseum, Sammlung Angewandte Kunst / photo G. Adler, E. Jank